

La République du Centre, 31 octobre 2016

CULTURE ■ Stéphane Godefroy, directeur du festival de théâtre de l'Escabeau, tire la sonnette d'alarme

Il faut sauver le soldat Escabeau !

Le festival de l'Escabeau, qui a lieu actuellement, sera peut-être le dernier si les collectivités ne sauvent pas ce petit soldat de la culture.

Bernard Guilford
bernard@finance.com

Moins de monde qu'à l'habitude, des élus en retard et d'autres absents (il y avait beaucoup de manifestations dans le canton !). Au pot inaugural du dixième festival de l'Écarabau vendredì : est-ce le symbole du chaut du cygne pour le théâtre qui termine une série pourtant riche de créations et d'événements mais « quasi épuisée » au niveau financier, selon le directeur de ce festival, qui a lancé un signal de détresse. Tout un paradoxe, entre passion et inquiétude.

« Des subventions de fonctionnement trop chiches »

Un festival qui, cette année s'annonce plutôt bien cependant, avec un calendrier favorable permettant de programmer 18 spectacles sur cinq jours.

Un démarrage en chanson avec *Pédalo Cantabile* qui ouvre cette édition avec bonne humeur en faisant participer l'assistance avec son karaoké.



maïs c'est un leurre », a-t-il lancé en évouquant « des substitutions de fonctionnement trop riches » de la part des collectivités territoriales qui devaient prendre conscience de leur rôle.

Cet immense bateau qui, cette année, accueillit six compagnies en résidence et permit quelques créations, côtoie cher en mer un « chèque maïs ».

Tout le monde s'accorde pour affirmer haut et fort l'importance de ce lieu dans le paysage culturel local, mais les paroles ne suffisent pas.

Ainsi, chaque été a rendu hommage vibrant au rayonnement culturel de cette pépinière théâtrale, à commencer par Frédéric Bouchet, directeur général de la mairie de Briançon, qui représentait le Maire. Pierre François Bougezet (curieuse ment absent) ; quant au comédien, c'était le grand maître de Lechaube, il inaugurait le salon d'art d'automne de Boissy-le-Grand.

Loire, dont il est maire..
D'autres étaient à Saint-Brissson
pour le salon européen d'ar-
contemporain.

Ce qui pose une nouvelle fois la question de la concertation au niveau local pour le planning des manifestations. « On voudrait que ça dure », a lancé l'adjoint en souhaitant longue vie à l'Escabeau, « une fierté pour la ville et une maison où l'on se sent l'amitié, la chaleur ; une maison

Pas mieux pour Anne Leclerc, vice-présidente du conseil régional et vraie fidèle du lieu « un lieu auquel elle est très attachée », et qui va « relayer le message ».

Elle en a profité pour réaffirmer l'engagement de la région Centre-Val de Loire qui maintient le même budget à la culture. Mais c'est encore le sénateur Jean-Pierre Saeur qui, comme à son habitude, a volé la vedette (un sacré acteur!) dans un discours fleuve sur l'importance du théâtre. « Beaucoup de politiques font du mauvais théâtre », a-t-il lancé tout en regrettant qu'il n'y ait pas de représentant de l'État à cette inauguration. « Un festival qui sera suivi par beaucoup d'autres » : engagement ou vœux pieux, comme de faire venir le ministre de la culture à l'Escale l'année prochaine lors d'une représentation de Chon-

• J'y vais. Festival de l'Escobera, ferme de Rivista, à Rhone, jusqu'au mardi 30 novembre. Réservations et renseignements au 02 38 37 06 15 ou contact@theatre-escobera.com